

live@CIRMMT
ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE
McGILL
CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Guillaume Bourgogne,
directeur artistique / artistic director

Janus Turns (2014)

pour ensemble et électronique / for ensemble and electronics

CHRISTOPHER GODDARD

Accident (Tombeau de Grisey) (2004)

JOHN REA

entracte

Message pour Gérard (2000)

pour mezzo-soprano et ensemble / for mezzo-soprano and ensemble

KAIJA SAARIAHO

Le tempset l'écume (1988-1989)

pour quatre percussionnistes, deux synthétiseurs et orchestre de chambre /
for four percussionists, two synthesizers and chamber orchestra

GÉRARD GRISEY

flûtes / flute

Sarah Crabtree
Shane Culnan

trombones / trombone

Thomas Burton
Kalun Leung

harpe / harp

Marianne Lin

hautbois / oboe

Dana Boyd
Haley Jenkins-Crumb

percussions / percussion

Will Bennett
Joseph Fox
Ryan Kelly*
Katelyn King*
Stefan Kitai*
Austin Lamarche*
Karen Yu

violons / violin

Nicholas Frei
Jacob Niederhoffer
Lise-Marie Riberdy
Elizabeth Skinner

clarinettes / clarinet

Suzu Enns
Seok Hee Jang
Emilia Segura
Emerald Sun

altos / viola

Victor de Coninck
Becca Gans

bassons / bassoon

Christopher Kostyshyn
Antoine St-Onge

piano

Felix Hong
Bryn Wiley

violoncelles / cello

Jane Chan
Beth Silver

cors / horn

Danae Eggen
Geoffroy Mageau-Béland

synthétiseurs / synthesizer

Chelsea Barton*
Adrian Foster*

contrebasses / double bass

Maximilian Mauricio-Cardilli
Caleb Smith

trompettes / trumpet

Jhonathan Churampi
Edgar Vasquez Sandoval

mezzo-soprano

Anna Bond*

électronique / electronics

Brice Gatinet*

**solistes / soloist*

Directeur artistique

Guillaume Bourgogne étudie le saxophone à Lyon, sa ville natale, avant d'entrer au CNSMD de Paris où il obtient le diplôme de formation supérieure en direction d'orchestre dans la classe de Janos Fürst. Aujourd'hui professeur à L'École de musique Schulich de l'Université McGill (Montréal - Canada), il est chef principal de la *Camerata Aberta* (Sao Paulo - Brésil) et directeur musical de l'ensemble *Cairn* (Paris) aux côtés du compositeur Jérôme Combier et avec lequel il grave des disques récompensés par la critique : *Pays de vent* (Motus) et *Vies silencieuses* (Æon) de Jérôme Combier, *Lieu & Non-Lieux* de Thierry Blondeau (Æon) et *Furia* de Raphaël Cendo (Æon). Il est invité par des formations comme l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Ensemble TIMF (Corée du sud), l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre de Basse-Normandie ou par des ensembles tels que Contrechamps (Genève) Court-circuit, L'Itinéraire (Paris), Les Temps Modernes, L'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon) ou Linéa (Strasbourg). À la tête de ces orchestres, il donne des concerts dans les grands festivals mondiaux : Musica, Strasbourg ; Présences, Paris ; Manifeste, Paris. Tage für neue Musik, Zürich ; Märzmusik, Berlin ; Radar, Mexico ; Campos do Jordao festival (Brésil) ; Festival d'art lyrique, Aix-en-Provence ; Tongyeong international music festival (Corée) ; Musica Viva, Lisbonne ; Ars Musica (Belgique) ; Darmstadt Ferienkurse (Allemagne) ; Borealis (Norvège) ; Archipel, Genève ; Fondation Royaumont, etc. Plus récemment, il fonde l'ensemble *Op.Cit*, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique atypique fait se rencontrer musique savante et improvisation, musique de chambre et pièces d'orchestre, musique du répertoire et créations. *Cité Folk*, le premier album de *Op.Cit*, est sorti en novembre 2011 sous le label *Forge*. Il est professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill depuis 2013.

Guillaume Bourgogne est soutenu par *Artzitude*.

Artistic Director

Guillaume Bourgogne learned to play the saxophone in Lyon, his native city, before entering the Paris Conservatoire. There, he won musical analysis, harmony and orchestration first prizes. He was also first prize winner at orchestra conducting with Janos Fürst as a teacher. Nowadays, he is the co-artistic director of the music ensemble *Cairn* (Paris) besides the composer Jérôme Combier, and music director of the *Camerata Aberta* (Sao Paulo). He is also the artistic director of the ensemble *Op.Cit* (Lyon). He has just been appointed Professor of Conducting at the Schulich School of Music of McGill University and Music Director of the McGill Contemporary Music Ensemble (Montreal). He is used to be invited by various orchestras such as the Gulbenkian Orchestra (Lisbon, Portugal), the Seoul Philharmonic Orchestra, the National Bordeaux-Aquitaine Orchestra, the Nice Philharmonic Orchestra, etc... In addition to conducting the 19th and 20th century symphonic repertoire, he is also regularly invited by contemporary music ensembles such as Court-Circuit, L'Itinéraire, Ensemble TIMF (Korea), Sond'Ar-te electric ensemble (Lisbon), Contrechamps (Genève), Linea (Strasbourg)... Together with these orchestras, they are used to play in France and abroad in the foremost festivals : Musica, Strasbourg ; Présences (Paris), Manifeste (Paris), Tage für neue Musik, Zürich ; Märzmusik, Berlin ; Radar, Mexico ; Campos do Jordao festival (Brazil) ; Festival d'art lyrique, Aix-en-Provence ; Tongyeong international music festival (Korea) ; Musica Viva, Lisbon ; Ars Musica (Belgium) ; Darmstadt Ferienkurse (Germany) ; Borealis (Norway) ; Archipel, Genève ; Fondation Royaumont, etc. Guillaume Bourgogne has premiered many pieces written by composers like Jérôme Combier, Tristan Murail, Raphaël Cendo, Thierry Blondeau, Sergio Kafejian etc. His discography is rewarded by various prizes : Diapason d'or, Prix de l'Académie Charles Cros and Disque d'or. Besides his conducting activities, he likes to give masterclasses. He has taught regularly in institutions such as Paris Conservatoire (CNSMDP), Sao Paulo State University (UNESP), Campos do Jordao Festival etc. He is currently a Professor at the Schulich School of Music.

Guillaume Bourgogne is supported by *Artzitude*.

Notes de programme

Janus Turns (2014)

Dans la religion romaine, Janus est le dieu des commencements et des transitions, des portes et des passages. On le représente sous forme de buste d'homme à deux têtes tournées dans des directions opposées. Dieu du passage, il représente aussi le passage du temps. En ce sens, son regard se tourne autant vers le passé que vers le futur.

Cette œuvre est une sorte de méditation sur ce gardien des passages, et tire son inspiration autant de l'avenir que du passé. En particulier, elle se tourne vers les progressions du traditionnel cycle des quintes, exploitant tout en la détruisant sa fonction de transition et de modulation. Plutôt que de relier entre eux des éléments thématiques, ce cycle -utilisé ici comme articulation entre des modes diatoniques adjacents- est élevé au rang d'idée principale de la pièce. Comme tel, il est traité exactement de la même manière que le serait traditionnellement un « thème » : un renouvellement continu grâce à des permutations, des superpositions, etc. Les manipulations extrêmes auxquelles le cycle est soumis s'inspire en partie du principe de 'foliation de temps' cher à Gérard Grisey, concept dans lequel différentes temporalités coexistent dans un même espace musical.

Christopher Goddard est un compositeur et pianiste qui vit actuellement à Montréal. Comme compositeur, il a écrit pour une large variété d'ensembles de solistes, parmi lesquels récemment TAK Ensemble, AndPlay Duo, le Guidonian Hand et le Nouvel Ensemble Moderne (NEM). Il a été sélectionné pour participer à la Wellesley Composers Conference 2014, le Forum International de Compositeurs du NEM en 2012 (Montreal), au National Arts Center Young Composers Program (Ottawa) en 2011, et il a reçu deux prix de la SOCAN Foundation Young Composer.

Comme interprète et avocat de la musique contemporaine, il a récemment terminé le cursus d'interprétation contemporaine à la Manhattan School of Music, où il a joué avec TACTUS ensemble et a étudié avec Christopher Oldfather et Anthony de Mare. Il a récemment joué avec les Columbia Composers, le Wet Ink Ensemble, Ensemble Moto Perpetuo et l'Académie du Festival de Lucerne.

Il poursuit actuellement un cursus de Doctorat de composition avec John Rea à l'École de musique Schulich.



Accident (Tombeau de Grisey) (2004)

Dans l'antiquité, un accident (*accidentia*) jouissait d'une signification tout autre de celle qu'on comprend aujourd'hui puisque le concept en dépendait de la substance (*substantia*), une notion métaphysique qui, à son tour, était une manifestation de l'essence (*essentia*). Et les grands penseurs aristotéliens reconnurent neuf accidents : quantité, action, qualité, temps (quand), lieu (où), relation, disposition (arrangement de parties), passion, et habits. Bien que ce schéma lexique ait servi afin de classer les choses animées, il élucide davantage selon moi la nature de la musique en tant que son incarnation parfaite - la matière est à la forme ce qu'est la substance (matériau) à l'accident.

Disposée à travers trois actions, Happé, Effondré et Défiguré, mon oeuvre a été écrite à l'intention de l'Ensemble Court-circuit, grâce à une commande conjointement octroyée par Radio-Canada et Radio France. La dernière action, Défiguré, désigne la mort prématurée de Gérard Grisey (1946-1998) provoquée par un accident cérébral (anévrisme). Des allusions à la musique funèbre au troisième acte de Tristan ainsi qu'à la très influente composition de Grisey, Partiels, se retrouvent unies dans ce hommage.

L'oeuvre a été créée à Paris, le 2 février 2005, dans la cadre de l'édition 2005 des festivals Présences et Montréal/Nouvelles Musiques.

<http://www.centremusique.ca/node/27747>

Ayant remporté de nombreuses récompenses prestigieuses durant sa carrière et très sollicité par divers organismes, **John Rea** voit ses œuvres jouées au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il illustre des genres très variés: musique de chambre instrumentale, théâtre musical, musique électroacoustique, musique de scène, œuvres pour grand ensemble et œuvres vocales.

Sa réorchestration en 1995 pour vingt et un musiciens de l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg, a été présentée à travers le monde depuis 2002, les plus récentes productions ayant lieu en 2010 à San Francisco et à Portland (Oregon), à Meiningen (Allemagne) en 2011, à Salzburg en 2012, et en 2013 dans quatre villes françaises (Avignon, Reims, Limoges, Rouen).

Tout récemment, il a réalisé une réorchestration pour vingt-huit musiciens des *Trois pièces pour orchestre, op. 6* d'Alban Berg, grâce à une commande octroyée conjointement par le Musikkollegium de Winterthur (Suisse) et le Nouvel Ensemble Moderne. La création de cette version est prévue pour le 20 mars 2015 à Winterthur.

Parmi ses dernières créations, mentionnons : *Icare en émoi ... Dédale à cran*, pour grand orchestre (2012), commandée de l'Esprit Orchestra ; *Beauty dissolves in a brief hour* (2009), pour deux sopranos et accordéon, commandée de la Queen of Puddings ; la transcription de plusieurs *Études de Ligeti*, pour l'ensemble de percussion, Sixtrum (2009-10) ; la musique de scène pour *Lortie* de Pierre Lefebvre (Nouveau Théâtre Expérimental, 2008), et *Oreille, Tigre et Bruit* d'Alexis Martin (Théâtre d'Aujourd'hui, 2008) ; *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)*, pour le Nouvel Ensemble Moderne (Montréal, 2007) ; *Figures hâtives*, concerto de violon pour l'Orchestre Symphonique de Montréal (2006) ; *Accident: Tombeau de Grisey*, pour l'ensemble Court-circuit (Paris, 2005) ; une orchestration de *Sieben frühe Lieder* (Gustav Mahler), pour le Nouvel Ensemble Moderne (2003) ; *Schattenwerk*, pour deux violons (Halifax, 2003) ; *J'ignore si j'étais un homme rêvant alors que j'étais un papillon, ou si je suis à présent un papillon rêvant que je suis un homme* ([Homme Papillon] 2002), pour 27 musiciens de la SMCQ avec Disklavier (obligato) ; *Sacrée Landowska*, théâtre musical (2001).

Également professeur de composition, de théorie musicale, et d'orchestration à l'École de musique Schulich de l'Université McGill depuis 1973, doyen de la Faculté de musique entre 1986 et 1991, John Rea a cofondé deux sociétés de musique à Montréal (*Les Événements du neuf; Traditions musicales du monde*) et a travaillé presque vingt-cinq ans au sein de la *Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ)*. Pendant vingt ans, il a fait partie du comité de rédaction pour le périodique, *Circuit : musiques contemporaines*.



Message pour Gérard (2000)

Message pour Gérard est issu du sixième mouvement de *Oltra Mar* pour chœurs et orchestre. Composé en mémoire de Gérard Grisey. Le texte est un collage de la compositrice de complaintes funéraires pygmées.

Kaija Saariaho est au premier plan d'un groupe de compositeurs et d'interprètes finlandais, aujourd'hui à mi-carrière, qui ont un impact mondial. Elle a étudié la composition à Helsinki, Freiburg et Paris, où elle vit depuis 1982. Ses études et ses recherches à l'IRCAM ont eu une influence majeure sur sa musique. Les caractéristiques luxuriantes et mystérieuses de sa musique sont souvent créées par la combinaison des instruments et de l'électronique. Bien qu'une grande partie de son catalogue comprend des œuvres de musique de chambre, elle se tourne de plus en plus depuis le milieu des années 90 vers des formes plus larges et des effectifs plus importants, comme les opéras *L'amour de loin* et *Adriana Mater*, ou encore l'oratorio *La Passion de Simone*. Kaija Saariaho a reçu son Doctorat Honoraire de l'École de musique Schulich de l'Université McGill à la Maison Symphonique de Montréal le 3 novembre 2013.



Le Temps et l'écume (1988-1989)

Pour 4 percussions, 2 synthétiseurs numériques et orchestre de chambre.

Ma recherche dite à tort ou à raison « spectrale » est motivée par l'impossibilité de composer un temps dilaté sans élargir à la fois le champ harmonique (l'accord devient spectre) et la profondeur de ce champ (la hauteur n'est plus colorée par l'instrument, c'est l'instrument imaginaire - le spectre instrumenté - qui rend la hauteur nécessaire et fixe à la fois sa couleur et son rang dans l'échelle des dynamiques).

L'orchestration à deux dimensions est abolie et l'espace comme constituant du timbre annoncé par l'orchestre de Debussy est enfin possible sans effets théâtraux ni artifices d'écriture tels les trompettes en coulisse ou les cors en écho!

Je ne me suis jamais posé la question de savoir ce que deviendrait une musique dilatée encore davantage (le vide sans doute ou presque...).

Par contre, depuis *Épilogue* et *Talea*, je suis fort préoccupé par l'accélération.

Peut-on accélérer un processus sans revenir à une musique gestuelle?

Comme l'a tenté et réussi Conlon Nancarrow dans ses études pour piano mécanique, on peut accélérer jusqu'à dépasser la vitesse du langage humain.

Mais est-ce possible sans moyens mécaniques ou électriques?

Schématiquement, *Le Temps et l'écume* navigue entre la musique des baleines, celle des hommes et celle des insectes. Le même geste (rythme-bruit/son tenu-spectre) est passé au crible de ces temps relatifs et si éloignés l'un de l'autre qu'une cellule d'une seconde peut devenir un processus formel qui recouvre presque la durée totale de l'oeuvre.

Toute combinatoire entre ces temps est possible, mais le doute subsiste quant à la perception qu'on peut en avoir.

C'est la question que pose et que me pose *Le Temps et l'écume*.

Il y aura sans doute une fois de plus une légère inadéquation entre l'intention et la réalisation, entre le rêve et la réalité.

Mais n'est-ce pas cette fragilité humaine et cette gaucherie devant un trop vaste projet qui laissent subsister un peu de ce qu'il est convenu d'appeler la beauté?

Program Notes

Janus Turns (2014)

In Roman religion and myth, Janus was the god of beginnings and transitions, of doors and gateways. He is depicted as a double-headed man facing both forwards and backwards, and in his association with passages came also to represent the passage of time. In this sense, he can be seen as looking into both the past and the future.

This work is a sort of meditation on this guardian of gateways, looking both forward and backward for its inspiration. Specifically, it looks back to the circle of fifths progression, exploiting and exploding its traditional purpose as (itself) an agent of transition and modulation. Rather than bridging together thematic statements, this cycle – utilized in this case as a progression between adjacent diatonic modes - is elevated to the work's principal idea. As such, it is treated in much the same way that we would expect from a traditional 'theme': a continuous reimagining through permutation, superimposition, etc. The extremes of manipulation to which the cycle is subjected draws in part from Gerard Grisey's concept of 'time foliation', in which alternative temporalities coexist within the same musical space.

Christopher Goddard is a composer and pianist currently based in Montreal. As a composer, he has written for a wide variety of ensembles and soloists, including most recently TAK Ensemble, AndPlay Duo, the Guidonian Hand, and the Nouvel Ensemble Moderne (NEM). He was selected to participate in the 2014 Wellesley Composers Conference, the NEM's 2012 International Forum for Composers (Montreal), and the 2011 National Arts Center Young Composers Program (Ottawa), and has received two SOCAN Foundation Young Composer Awards.

As a performer and advocate of contemporary music, he recently completed the contemporary performance program at the Manhattan School of Music, where he played with TACTUS ensemble and studied under Christopher Oldfather and Anthony de Mare. Recent performances took place with Columbia Composers, the Wet Ink Ensemble, Ensemble Moto Perpetuo and the Lucerne Festival Academy.

He is currently pursuing a Doctorate in composition with Professor John Rea at the Schulich School of Music.



Accident (Tombeau de Grisey) (2004)

In antiquity, an accident (accidentia) enjoyed an altogether different meaning than it does today since the concept depended upon substance (substantia), a metaphysical notion which in turn was a manifestation of essence (essentia). And Aristotelian thinkers would come to identify nine accidents: quantity, action, quality, time (when), place (where), relation, disposition (arrangement of parts), passion, and raiment. Although this lexical scheme was intended to account for animate things, it also elucidates I believe the nature of music at its most perfect embodiment - as matter is to form, substance (material) is to accident.

Disposed along three actions, Happé (Struck), Effondré (Founder) and Défiguré (Disfiguration), my work was written for the Ensemble Court-circuit (France), Thanks to a combined commission from Radio-Canada and Radio France. The last action, Défiguré, points to the untimely death of Gérard Grisey (1946-1998) caused by a cerebral accident (aneurism). Allusions to the funeral music from act three of Tristan as well as to Grisey's seminal composition, Partiels, are brought together in this homage.

The work was given its première on 2 February 2005, in Paris, for the 2005 editions of the Présences festival in Paris and Montreal/New Music (MNM).

<http://www.centremusique.ca/node/27747>

During every musical season for the last number of years now, Montreal composer **John Rea** brings forth new and imaginative compositions. In 2012, *Ikaros agog ... Daidalos on edge*, for large symphony orchestra commissioned by the Esprit Orchestra, received its world premiere in Toronto. Between 2009-11, he transcribed several *Études pour piano* by György Ligeti for the percussion ensemble Sixtrum. The year 2007 saw the première of his *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)*, for chamber ensemble. In 2006, the Montreal Symphony Orchestra presented his violin concerto, *Figures hâtives*, a commission of the MSO; earlier in 2005, first performances of *Accident: Tombeau de Grisey* took place in Paris and Montreal.

As to his re-orchestration for 21 players of Alban Berg's operatic masterpiece, *Wozzeck*, commissioned and first performed by the Nouvel Ensemble Moderne in 1995 at Banff (Canada): many productions have taken place since then around the world, the most recent at San Francisco, and Portland (Oregon) in 2010, Meiningen (Germany) in 2011, and at Salzburg (2012) and in France (2013).

Recently, he completed a re-orchestration for 28 players of Berg's Op. 6, *Three Pieces for Orchestra*. The world première of this work will take in March 2015 at Winterthur (Switzerland) given by the Musikkollegium, who together with the NEM jointly commissioned this version.

Among other of his creative projects: *Beauty dissolves in a brief hour*, music theatre for two sopranos and accordion (2009), commissioned and première by Queen of Puddings (Toronto); *Schattenwerk*, for two violins (2003), commissioned by and première at Scotia Music Festival (Halifax); *I do not know whether I was then a man dreaming I was a butterfly, or whether I am now a butterfly dreaming I am a man* ([*Man Butterfly*] 2002), for 27 musicians and Disklavier, commissioned and première by the Société de musique contemporaine du Québec; *Sacrée Landowska*, music theater for actress/harpsichordist and eight musicians (2001), commissioned and première by Ensemble Contemporain de Montréal.

In addition to his activities as a composer, John Rea has lectured and published articles on new music and, since 1973, has taught composition, music theory, and history at McGill University where he served as Dean of the Faculty of Music (1986-1991), today the Schulich School of Music. He recently completed long tenures on the editorial board for the French-language new music journal, *Circuit : musiques contemporaines*, and the artistic/programming committee of the Société de musique contemporaine du Québec.



***Message pour Gérard* (2000)**

Message pour Gérard derives from the sixth movement of *Oltra Mar* for chorus and orchestra (1999), and was composed in memory of Gérard Grisey. The text is a collage by the composer of pygmy funeral laments.

Kaija Saariaho is a prominent member of a group of Finnish composers and performers who are now, in mid-career, making a worldwide impact. She studied composition in Helsinki, Freiburg and Paris, where she has lived since 1982. Her studies and research at IRCAM have had a major influence on her music and her characteristically luxuriant and mysterious textures are often created by combining live music and electronics. Although much of her catalogue comprises chamber works, from the mid-nineties she has turned increasingly to larger forces and broader structures, such as the operas *L'Amour de loin* and *Adriana Mater* and the oratorio *La Passion de Simone*. Kaija Saariaho received her Honourary Doctorate from the Schulich School of Music of McGill University at Maison symphonique on Nov. 3, 2013.



Le Temps et l'écume (1988-1989)

For four percussionists, two synthesizers, and chamber orchestra.

My research, rightly or wrongly called “spectral,” is motivated by the impossibility of composing a stretched time without also enlarging the harmonic field—the chord becomes a spectrum—and the depth of this field (pitch is no longer coloured by the instrument, but rather it is the imaginary instrument—the orchestrated spectrum—which makes the pitch necessary and fixes at the same time its colour and its rank in the scale of dynamics).

Two-dimensional orchestration is abolished and space as a constituent of timbre (as announced in the orchestra of Debussy) is finally possible without theatrical effects or compositional artifice like trumets in the wings or echoing horns!

I never asked the question of what would become of a music stretched still more—the void, without doubt, or almost...

On the contrary, since *Épilogue* and *Talea* I have been strongly preoccupied by acceleration.

Can one accelerate a process without returning to a gestural music?

As Conlon Nancarrow attempted and succeeded in his Studies for Player Piano, one can accelerate beyond the speed of human language.

But is it possible without mechanical or electronic means?

Schematically, *Le Temps et l'écume* navigates between the music of whales, of humans, and of insects. The same gesture (rhythm–noise/held sound–spectrum) passes through the filter of these relative times, so distant from one another that a cellule of one second can become a formal process that covers almost the whole duration of the work.

Any combination of these times is possible, but the question remains of how they can be perceived. This is the question that *Le Temps et l'écume* asks.

There will be without doubt once again a degree of inadequacy between the intention and the realization, between the dream and the reality.

But is it not this human fragility and clumsiness before such a vast project that leaves behind a little of what we call beauty?

Prochain concert *live*@CIRMMT / Next *live*@CIRMMT concert:

Le 27 novembre 2014 à 19 h 30
Salle Multimédia
527, rue Sherbrooke O.

November 27, 2014 at 7:30 p.m.
Multimedia Room
527 Sherbrooke St. W.

Beta Lyrae & City?

www.cirmmt.org

Ensemble de musique contemporaine de McGill

*Répétiteurs des sections / Sectional Coaches: Jacqueline Leclair, Fabrice Marandola
Gérant de l'ensemble, musicothécaire / Ensemble Manager and Librarian : Suzu Enns*

Assistant / Assistant Manager: Thomas Burton

Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian, Gertrude Whitley Performance Library: Julie Lefebvre

Directrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Manager: Rebecca Woodmass

Assistante aux ressources d'ensembles / Ensemble Resource Assistant: Christa Marie Emerson

Digital Composition Studio: Richard MacKenzie

Équipe CIRMMT / CIRMMT Team

Marcelo Wanderley	Directeur / Director
Fabrice Marandola	Directeur adjoint – recherche artistique / Associate Director – Artistic Research
Gary Scavone	Directeur adjoint – recherche scientifique et technique / Associate Director – Scientific and Technological Research
Jacqueline Bednar	Coordinatrice événementielle et administrative / Events and Administrative Coordinator
Julien Boissinot	Responsable systèmes / Systems Manager
Yves Méthot	Coordinateur pour l'électronique / Electronics Coordinator
Zachary Hale	Assistant administratif / Administrative Assistant
Padraig Buttner-Schnirer	Sonorisation / Live sound
Sylvain Pohnu	Directeur de production / Production Manager

**Conseil des arts
et des lettres**

Québec 

**Fonds de recherche
Société et culture**

Québec 

La série de performance **live@CIRMMT** est rendue possible grâce à une subvention du FRQ-SC, du FRQ-NT et du bureau du vice-principal (recherche et relations internationales) de l'université McGill.

The **live@CIRMMT** Performance Series is made possible by funding from the FRQ-SC, FRQ-NT and the office of the Vice-Principal (Research and International Relations) of McGill University.